

CINEMA SANS FRONTIERES

présente

SHU QI



CHANG CHEN



THREE TIMES

1911
1966
2005

UN FILM DE
HOU HSIAO HSIEN

www.ocean-films.com PARADIS FILMS et OCEAN FILMS présentent SHU QI, CHANG CHEN avec en face de HOU HSIAO HSIEN "THREE TIMES" avec MEI FANG et MEI LIANG SU. CASTING SUO JIN, CHEN SHUN SHAN et LIU PEI-KUAN. Scénario CHU TIEN-WEN. Musique de la bande originale MARK LEE PING-BING avec TU HUI CHEN. Montage LIANG CHENG CHENG. Montage VISUEL HSIUNG HSIUNG. Costumes WANG KUAN TI. Production TAIPEI TAIPEI. Financé par HSIUNG HSIUNG. Réalisé par HOU HSIAO HSIEN. Distribution mondiale HONG CHAO CHENG. Vidéo TAI CHEN CHENG. Audio CHEN PEI TI. COPIE CHAO-PING. Production CHANG HUI TI. Vidéo et Production LIANG CHENG CHENG. Production locale HSIUNG HSIUNG TAIPEI. Au production SHANGHAI CALSON. Réalisé par HOU HSIAO HSIEN.

www.ocean-films.com

Soirée présentée et animée par Philippe Serve

Taiwan, 2005, cl, Vo-stf, 2h

Réalisation : Hou Hsiao-hsien

Scénario : Chu Tien-wen

Photo : Mark Lee Ping-bing

Avec : Shu Qi (May, la courtisane, Jing), Chang Chen (Chen, M. Zhang, Zhen), Mei Fang

AMOUR TOUJOURS



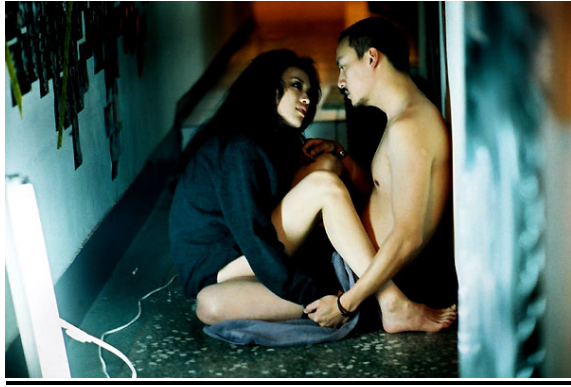
Il eut beau être l'un des chefs de file de la Nouvelle Vague cinématographique taïwanaise apparue au début des années 80 et être aujourd'hui considéré par la critique internationale, unanime et énamourée, comme le meilleur cinéaste que la petite île ait jamais produit, rien n'y fait. **Hou Hsiao-hsien** échoue encore en grande partie là où réussissent le Hong-Kongais Wong Kar-wai (*In the Mood for Love*, 2046), le Chinois du continent Zhang Yimou (*Epouses et Concubines*, *Hero*, *Le Secret des Poignards Volants*) ou même son compatriote Edward Yang (*Yiyi*) : toucher le grand public. Même les plus grands succès internationaux de HHH – *La Cité des Douleurs*, Lion d'Or à Venise en 1989, *Les Fleurs de Shanghai* (98), *Millenium Mambo* (2000) – n'ont pu rivaliser en terme d'entrées avec les films de ses collègues pré-cités. *Café Lumière* (04), tourné au Japon en forme d'hommage au maître Ozu, fut un échec patent dans notre pays malgré le soutien indéfectible de la critique et des fidèles admirateurs de HHH (au rang desquels compte l'auteur de ces lignes). Quant à ce *Three Times* que Cinéma sans Frontières vous offre ce soir, personne à Nice n'avait choisi de le sortir. Le film avait pourtant été présenté en compétition officielle au dernier Festival de Cannes et mérité la couverture de la revue de référence *Positif* lors de sa sortie en salles.

Vous l'aurez compris, à CSF, nous considérons HHH comme un cinéaste au talent incontournable et, même si *Three Times* ne constitue pas son meilleur film à ce jour, nous n'avons pu nous résoudre à le voir ainsi ignoré au point de ne pas trouver d'exploitant pour l'accueillir en notre ville. Merci donc à la direction du Mercury d'avoir accédé à notre demande de le faire venir.

Question que vous vous posez sans doute, surtout si vous n'avez encore jamais vu le moindre film du réalisateur taïwanais : pourquoi ses oeuvres éprouvent-elles donc tant de mal à séduire massivement le public hexagonal ?

Peut-être car cet auteur – au sens de la *politique des auteurs*, c'est à dire dont on reconnaît la patte, le style et la problématique de film en film – est essentiellement chinois (ou, devrais-je dire, asiatique, ce qui serait beaucoup plus exact), dans son approche du Monde et la représentation qu'il en propose, accordant une place centrale et déterminante au *Vide*, seule notion capable de surmonter les oppositions et les affrontements que celles-ci génèrent. Et l'on comprend mieux alors son rapport et sa fascination pour Yasujiro Ozu. Comme le réalisateur de *Voyage à Tokyo* et d'*Il était une fois un Père* (récemment montré au CC de CSF), HHH observe sans jamais juger. Il est aussi le produit naturel d'une schizophrénie typiquement taïwanaise, partagé entre la culture chinoise traditionnelle (ré)imposée de force par le Guomintang de Tchang Kai-chek pendant près de 40 ans, après un demi-siècle d'occupation japonaise et de nipponisation intense.





Le cinéma de Hou Hsiao-hsien se mérite car, autant mental que poétique, autant formel que libre, il ne se livre pas facilement. Tournant le dos à tout psychologisme, il privilégie le cadre, les ellipses, le hors-champ. La distance installée entre l'écran et le spectateur instaure un effet d'étrangeté, de poésie et de douce mélancolie, voire parfois de franche tristesse. Le plan-séquence s'avère la respiration naturelle de ses films (Kenji Mizoguchi est l'autre cinéaste dont se réclame volontiers HHH). La mélancolie, présente ici comme dans tous dans tous ses films précédents, en découle directement.

Ceux qui acceptent l'effort, passant par le renoncement aux idées (cinématographiques) reçues – nécessité absolue d'une *histoire*, d'une *action* surfant sur l'enchaînement *présentation-développement-résolution* – ceux-là reviennent rarement déçus du voyage.

Avec ce *Three Times*, HHH nous invite à décliner avec lui, sur trois époques (1966, 1911, 2005) un même motif universel et intemporel : le sentiment amoureux. Rien ne se passe. Rien ? Si. Un flot de délicatesse cinématographique, de non-dits, de silences, de regards, d'hésitations, de désirs. Et le poids, l'insupportable poids de la société et de l'époque dans laquelle elle s'insère, qui rogne, brise, fait exploser le désir contre le mur de son propre emballement. Pour décliner ces trois temps, un couple d'acteurs magnifiques : Shu Qi, l'inoubliable Vicky de *Millenium Mambo* et Chang Chen, le jeune pirate de *Tigre et Dragon*. Entre ces deux là, une parfaite alchimie ou quand beauté rime avec talent.

"Un Temps pour l'Amour", *"Un Temps pour la Liberté"*, *"Un Temps pour la Jeunesse"*, trois titres pour trois épisodes. N'y voyez cependant

aucune promesse d'accomplissement mais plutôt la marque, élégante et dérisoirement ironique de HHH, déjà illustrée dans le titre original chinois (*Zui hao de shi guang*) qui signifie : *Nos meilleurs moments*.

Alors, cher public de CSF, prêt à céder à la grâce éthérée du cinéma de Monsieur Hou ?

Philippe Serve

FILMOGRAPHIE

Cute Girl (80)
Cheerful Wind (82)
Green, Green Grass of Home (83)
L'Homme-sandwich (83)
Les Garçons de Fengkuei (83)
Un Été chez Grand-Père (84)
Un Temps pour Vivre, un Temps pour Mourir (85)
Poussières dans le Vent (86)
La Fille du Nil (87)
La Cité des Douleurs (89) – *Lion d'Or, Venise*
Le Maître de Marionnettes (93) – *Prix du Jury, Cannes*
Good Men, Good Women (95)
Good Bye South, Good Bye (96)
Les Fleurs de Shanghai (98)
Millenium Mambo (00)
Café Lumière (04)
Three Times (05)



Hou Hsiao-hsien (au centre) entre ses interprètes Shu Qi et Chang Chen.

CINEMA SANS FRONTIERES

<http://cinemasansfrontieres.free.fr/>

Association à but non lucratif, CINEMA SANS FRONTIERES propose diverses activités dont un Ciné-club plurimensuel ayant pour objectif de présenter des films du monde entier et d'en discuter en privilégiant l'approche cinématographique tout en replaçant l'œuvre dans la carrière du réalisateur ainsi que dans son contexte (cinématographique, historique, politique, sociologique, etc). Chaque séance comprend une présentation du film, sa projection puis un débat-discussion d'environ une heure. Présentation et animation du débat sont assurées par Philippe Serve, animateur de l'association et créateur/animateur du site "*Ecrans pour Nuits Blanches*" et par Josiane Scoléri, secrétaire de CSF.

Au cinéma MERCURY, 16 place Garibaldi à Nice. Les séances sont ouvertes à tous. CC deux à trois vendredis par mois.

Tarifs : Adhérents, enfants (- 14 ans), chômeurs 5 € Adhésions sur place le soir des projections : 20 € Etudiants : 15 € Carte valable 365 jours. Seule, la carte de membre donne droit au tarif réduit (5 €). Non adhérents : 7,50 €

Contact CSF : 04 93 52 31 29 / 06 64 88 58 15.

Si vous souhaitez aider CSF, n'hésitez pas à devenir membre bienfaiteur (montant du don laissé à votre initiative).

Inscrivez-vous gratuitement et participez au FORUM DE DISCUSSION de CSF :

<http://cinemasansfrontieres.free.fr/phpBB2/index.php>

PROCHAINES SEANCES

Vendredi 24 février – 20 h 45

UMBERTO D
de Vittorio De Sica

(Italie, 1952, vostf, 1h31)

"Umberto D. est la plus grande réussite de De Sica, un grand film sur un héros du quotidien." (Martin Scorsese)

Présentation et animation : Jean-Pierre Dubois (Culture et Cinéma)

SEANCE UNIQUE



Bulletin d'Adhésion

*Nom:

*Prénom:

Age:

*Domicile:

Téléphone:

Profession:

e-mail (pour recevoir la lettre de diffusion) :

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de "Cinéma sans Frontières".

Les renseignements marqués d'un * sont obligatoires. Les autres, facultatifs, nous servent à de simples fins de statistiques et de contact.

Cinéma sans Frontières tient ses séances au cinéma MERCURY, 16 place Garibaldi à Nice.

Contact : 04 93 52 31 29 / 06 64 88 58 15